

La seconde vie des caves coopératives

Ateliers d'artistes, musée, logements... Les caves coopératives retrouvent une nouvelle vie dans les villages.

▶ **LES CUVES DE VIN SONT REMPLACÉES** par des appartements, des bibliothèques ou même des murs d'escalade. À cause de l'urbanisation galopante et de la diminution des vignobles, de plus en plus de caves coopératives ferment leurs portes autour de Montpellier. Les mairies et les promoteurs en profitent pour racheter les lieux et les transformer afin de leur offrir une nouvelle jeunesse.

Beaucoup de projets culturels sont ainsi lancés. À Pérols, le maire propose d'en faire des ateliers d'artistes, à Murviel, la cave devrait être transformée en musée archéologique, à Mauguio, la bâtisse accueille désormais une Maison des jeunes et de la culture et, à Grabels, on y trouve même une salle d'escalade. D'autres communes comme Saint-Jean-de-Védas, Beaulieu, Montferrier ou Montarnaud en ont profité pour y construire des logements. À Mèze, le maire y a carrément créé une mairie annexe.

"Nous comptons 52 caves dans l'Hérault contre environ 75 il y a dix ans, indique-t-on à la Fédération des caves coopératives. La plupart des fermetures ont eu lieu autour de Montpellier, à cause de la pression immobilière de plus en plus importante. Nous avons moins de viticulteurs, donc les caves coopératives sont moins utiles."

Gastronomique. Le rachat d'une cave coopérative peut coûter cher, généralement entre 300 000 € et 1 M€, ce qui bloque parfois certaines communes. C'est le cas de Saint-Jean-de-Védas. "J'aurais bien aimé l'acheter, mais la Ville n'avait pas les moyens", pointe la maire Isabelle Guiraud. Du coup, c'est le promoteur montpelliérain Angelotti qui a racheté la bâtisse. "Elle sera rasée et remplacée par des logements", indique-t-on à la direction. Souvent situés en plein cœur de village, les emplacements sont très prisés.

À Murviel, la Métropole est en négociation avec la cave de l'Ormarine, qui regroupe les caves de Pinet, Cournonterral et Villeveyrac. "Nous



La cave coopérative de Pérols a été rachetée 500 000 € par la Ville.

en sommes propriétaires, mais nous sommes vendeurs, car cela nous revient trop cher de garder autant de caves alors que le nombre d'hectolîtres baisse", indique Grégory Farras, le président. À la place, la Métropole souhaite déménager le musée archéologique de Murviel afin d'y mettre en valeur la collection issue des fouilles du Castellans. Le lieu pourrait aussi abriter un restaurant gastronomique et des bureaux pour des start-up. La vente n'est pas encore actée, donc le projet ne devrait pas aboutir avant 2020.

Villa Médicis. "La cave coopérative fait partie de notre patrimoine, il faut la préserver", estime Jean-Pierre Rico, maire de Pérols. Sur sa commune, l'élu a racheté en 2015 les 15 000 m² de la cave située en plein cœur de village, à deux pas des arènes. Coût: 500 000 €. "Mon prédécesseur voulait la raser pour y construire 162 logements", rappelle le maire. À son élection en 2014, Jean-Pierre Rico n'est pas le seul intéressé. "Des promoteurs avaient proposé 740 000 € aux vigneronns du Bérange, alors propriétaires, se souvient-il. Pour les stopper, j'ai transformé la zone en "activités industrielles" sur le plan local d'urbanisme. Ainsi, ils ne pouvaient plus y construire de logements."

Faute de financement, aucun projet ne devrait voir le jour dans la cave de Pérols pour le moment. "Pour ce mandat, je n'en ai pas les moyens", indique le maire. Mais la commune a tout de même candidaté auprès de la Métropole pour y créer une Maison des artistes. "Ce serait dans l'esprit de la Villa Médicis, souligne Jean-Pierre Rico. Rien n'est arrêté, nous ferons une consultation. Ma priorité était d'abord de préserver le bâtiment." Un pas de plus vers la renaissance de nos caves coopératives. —

Jean-Baptiste Decroix

MAISON DES JEUNES
À Mauguio, la cave coopérative est transformée en Maison des jeunes et de la culture (MJC). Le bâtiment en pierre, datant de 1920, a été préservé et rénové en 2008 pour 4,5 M€. Depuis septembre, la Ville démantèle le dernier bâtiment de stockage, voisin de la MJC. La zone pourra ainsi servir de parking d'appoint dans un premier temps, mais un projet culturel pourrait y voir le jour à terme. Une concertation avec les habitants devrait être organisée.

PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

I
L
C
S
T
S
E
C
E
C
C
I
T
O
P
S
r
t
t
n
a
lé
C
re
d
ju
C
Li
ai
2
tir
Le
te
S
C
ta
m
pl
as
ur
L'a
de

Z
23
34